



Cette synthèse vous est adressée par la Cellule Economique de la Construction de Haute-Normandie. Elle dresse un bilan objectif de l'état de la conjoncture de la filière construction à fin 2014, prenant en compte l'expression des professionnels la composant et les indicateurs chiffrés issus de la note de conjoncture trimestrielle.

CONJONCTURE DE LA FILIERE CONSTRUCTION

Décembre 2014

En cette fin d'année 2014, les acteurs de la filière de la construction partagent de façon unanime le même constat : une situation de crise aigüe qui est en passe de devenir dramatique pour les entreprises. Que ce soit en amont des projets, au niveau de la maîtrise d'œuvre ou sur les chantiers pour les entreprises de BTP et les producteurs de matériaux de construction, l'année 2014 a été marquée par une nette dégradation de l'activité du secteur dès la fin du 1^{er} trimestre.

Divers paramètres contribuent à expliquer cette dégradation : les élections municipales, la réforme des collectivités territoriales, la baisse des dotations de l'état, la programmation tardive des CPER, la frilosité des banques pour accorder des prêts ou encore les incertitudes sur le financement de l'AFIT. Ces nombreux paramètres conduisent à des retards, des modifications ou encore des annulations de projets qui avaient pourtant été programmés et budgétés.

Du côté de la construction neuve, le nombre de mises en chantier est globalement en repli en 2014 et les projets, correspondants aux dépôts de permis de construire, sont en chute libre (-24% sur un an), particulièrement dans le département de l'Eure. Le secteur du logement social reste dynamique mais rencontre également des difficultés liées à des retards d'opérations réalisées en VEFA par manque de commercialisation, des recours abusifs, des changements dans les municipalités suite aux élections de mars.

Malgré des perspectives optimistes pour le secteur de la rénovation et plus particulièrement de la rénovation énergétique, soutenue dans le cadre du projet de loi sur transition énergétique pour la croissance verte, l'activité ne décolle pas. Les particuliers restent en attente de la mise en place de l'ensemble des dispositifs d'aide et de l'éco-conditionnalité qui sera effective à partir du 1^{er} janvier 2015.

La maîtrise d'œuvre, dont l'activité se situe en amont des projets, tire la sonnette d'alarme et constate une importante réduction du nombre de projets associée à un nombre croissant de projets, qui bien que programmés, sont retardés ou purement annulés. La profession, souhaite identifier les freins à ces projets et trouver les solutions pour que ceux-ci soient levés au plus vite.

En ce qui concerne le secteur des travaux publics, on estime l'activité en baisse de 5% en 2014 et un nouveau repli de 8% est prévu pour 2015. Fortement impacté par la baisse des investissements publics, le secteur déplore également un manque de grands et petits projets en 2015 qui permettraient d'assurer le relai d'ici 2016. Les entreprises, contraintes de mettre une partie de leurs effectifs au chômage technique, redoutent des licenciements en 2015 si la situation ne s'arrange pas.

L'activité des industries de production de matériaux de construction suit le mouvement et affiche un net repli de la production et de la consommation depuis le 2^{ème} trimestre 2014 de l'ordre de -10%. Les prévisions pour 2015 tablent sur une nouvelle dégradation aux alentours de -5%. En dehors des freins liés à la conjoncture, la profession s'inquiète de la difficulté croissante d'accès à la ressource en raison d'un nombre accru de planifications qui par ailleurs bloque également l'aménagement du territoire. Elle redoute qu'en cas de reprise de l'activité, les producteurs locaux ne soient pas en capacité de fournir les ressources nécessaires à temps.

En matière d'emploi, malgré les efforts des entreprises pour conserver au maximum les effectifs en place, le nombre de salariés continue à se dégrader. Le nombre de demandeurs d'emploi dans le secteur de la construction est en constante augmentation et les embauches qui avaient été prévues cette année ne se sont pas réalisées.

Les craintes de la filière de la construction pour 2015 se confirment. Les prévisions pour cette période sont très pessimistes. En attendant les grands projets prévus dans la région après 2016, le manque de projets immédiats menace fortement de fragiliser la capacité de production du tissu local d'entreprises. Il apparaît urgent à la filière de trouver des leviers dès aujourd'hui. Pour cela, les représentants de la filière ont décidé de se réunir afin de demander rapidement un plan de soutien pour 2015.

Philippe PIRQUIN

Président

Chloé SAINT MARTIN

Directrice